

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

PROVINCE DU TANGANYIKA

RAPPORT D'ÉVALUATION RAPIDE DE SITE DE SPONTANÉ DE MAMAKASANGA

Date de l'évaluation : 23 janvier 2026

Localisation : Aire de santé de Tabacongo, zone de sante de Nyemba, Territoire de Kalemie ;

Équipe d'évaluation : Commission Nationale pour les Réfugiés (CNR) et Division des Affaires Humanitaires (DIVAH)



1. CONTEXTE GÉNÉRAL ET JUSTIFICATION

Suite à l'alerte du 9 janvier 2026, transmise par le chef du village Mamakasanga et confirmée par un agent de la DIVAH en mission, la présence de déplacés venus du Sud-Kivu a été signalée. L'alerte faisait état de 1 300 ménages.

La situation sécuritaire dans l'Est de la RDC continue de se dégrader en raison de l'offensive des mouvements terroristes AFC/M23, soutenus par le Rwanda. L'occupation de la plaine de la Ruzizi et la chute de la ville d'Uvira ont provoqué un déplacement massif de la population vers la province voisine du Tanganyika, perçue comme une zone de sécurité relative.

Le chef du village Mamakasanga, avec l'appui de ses notables, a enregistré 1 772 ménages déplacés. Cette liste a été transmise à la DIVAH pour plaider, puis remise au PAM, qui pourra prendre en charge ces ménages.

Cependant, 1128 ménages supplémentaires demeurent sans espoir, car ils ne figurent sur aucune liste officielle et ne peuvent bénéficier d'aucune assistance. Face aux multiples difficultés rencontrées par les familles d'accueil, le chef du village a décidé de leur octroyer un terrain afin de faciliter leur installation.

2. MOUVEMENTS DE POPULATION ET DÉMOGRAPHIE

Le site spontané de Mamakasanga a accueilli, le 17 décembre 2025, une première vague de 1751 ménages. Ceux-ci avaient trouvé refuge dans les salles de l'EP Minzoto, profitant des vacances de Noël et du Nouvel An 2026. À la reprise des cours, ils ont commencé à s'installer sur le terrain octroyé par le chef du village.

À ce jour, le site abrite un total de 2 004 ménages, soit environ 10 020 personnes. La composition démographique se présente comme suit :



Site en pleine construction



Les mamans en repos de construction d'abris

TABLEAU DEMOGRAPHIQUE

Données sur les mouvements des populations												
Provenance			Milieu d'accueil									Observation/ type de logement
Prov	Territoire	Village/ ZS	Territoire	ZS	AS	Village/Q uartier/ site	Nb mén PDI	Nombre pers PDI	Date arrivée	Famac (ménage)	Famac (pers)	
Sud-Kivu	Uvira	Uvira, Sange, Luvungi, Makobola, Bukabu(feux-rouge), Bukavo (Idwe) etc.	Kalemie	Nyemba	Tabaco ngo	Site Mamakasan ga	2900	14500	07/01/2026	225	1125	Le site est pleine construction et les déplacés ont du mal à construire par manque de Kit abris, 05 CAS de viol, dont 1 violée dans le village d'accueil par 3 hommes et les autres et les autres dans la province du Sud Kivu.
Sud-Kivu	Uvira	Uvira , Sange, Luvungi, Makobola	Kalemie	Nyemba	Tabaco ngo	Site Mamakasan ga	47	47	07 au 23/01/2026			Tous ces enfants restent avec les mamans dans le site
			Total				2947	14547		225	1125	

- **5 Femmes victimes de violence basée sur le genre,**
- 47 enfants non accompagnés qui nécessite les techniciens pour la confirmation,
- *Note : La population est majoritairement composée de femmes et d'enfants (plus de 75%).*

Les déplacés proviennent principalement de : Luvungi, Sange, Kamanyola, Bukavu (Feu Rouge), Territoire de Idwe, des quartiers Kimanga et Kalima-Benge à Uvira, d'autres en provenance de Nord Kivu.

2. ANALYSE DU SITE ET ACCESSIBILITÉ

Evaluation d'aspects géographiques et écologiques du terrain

Facteurs	Commentaires	Conclusion/ Risque/ Action
Facteurs externes et internes du terrain exposant les habitants du site aux risques d'incidents de protection (camps militaires, et autres)	Le site n'est pas à côté du camp Militaire, ni de la police, mais le site est à côté de village d'accueil.	Le site est dans l'endroit sécurisé, le bureau de la police est à 700 m de site,
Le nouveau site est-il à l'abri d'une exposition à des risques tels que les inondations, les vents violents ou d'autres dangers environnementaux ? La zone est-elle exempte de risques d'incendie, d'éruption volcanique ?	Le nouveau site est exposé aux inondations envoyant le terrain et c'est chaque année, pas d'autres risques environnementaux en dehors de celle-ci.	Au regard de risque des inondations, le chef de village accepte d'octroyé un nouveau site, pour éviter le pire.
Existe-t-il des moyens pour renforcer la structure de l'abri (pailles, feuillage, sable, palmiers) que le ménage pourrait faire à ses frais sans dégrader l'environnement ?	Il y a les palmiers dans des concessions privé qui ne sera pas gratuit et les pailles disponibles au mois d'avril et mai au cas où les brousses ne sont pas brûlées.	Les risques sont au niveau de feu de brousse qui pourra détruire les pailles et les palmiers si les propriétaires ne prennent pas soins de créer le coup feu aux extrémités de concessions de palmiers.
Topographie et type de sol (sol marécageuse, ...)	Le sol est sablo argileuse et marécageuse	Quand il pleut trop de boue et les abris seront inondés, mais le site sera délocalisé au cas où il aurait l'assistance en abris.
Accessibilité physique pendant toutes les saisons (sèche et pluvieuse), tant pour les personnes déplacées que pour les humanitaires ?	Il y a l'accessibilité pour tout le monde et pendant toutes saisons.	La route principale utilisée par l'usine de cimenterie aidera les humanitaires et les déplacés.
Le nouveau site est-il accessible par une route sûre pour la population déplacée et les humanitaires ?	La route utilisée l'usine de cimenterie est accessible pour tout le monde.	Peut-être au niveau de Rugumba dans le village Kahengela quand il pleut la rivière déborde et se verse sur la route qui peut empêcher jeep de passée mais après deux à trois heures la circulation devient normale.
Possibilité d'extension du site	Selon le chef de village le terrain actuel utilisé reste provisoire, mais le terrain réservé a la possibilité d'avoir l'extension	Le terrain annexe est disponible en cas de besoin.
Villages voisins au site (les citer)	Les villages voisins se sont : Tabacongo, Kayombo, Kasambondo, Kibanga, Zongue qui est à 5 ou 6 Km et Mamakasanga	Kayombo et Kibanga se trouvent au Nord, Tabacongo au Sud non loin du site, Kasambondo à l'Est et Zongo à l'ouest de nouveau site.

Analyse “ do no harm” réalisée	Le site n’a pas des tensions communautaires ou des rivalités existantes, pour le moment, sauf deux déplacés ont été attrapé dans un champ d’autrui, mais le chef avait résolu, les travaux contre vivre favorise la coopération (solidarité, structures locales, initiatives communautaires).	Le terrain privé qui abrite les déplacés est résolu par le chef en montrant un nouveau terrain qui sera donné aux déplacés.
La capacité de stockage d'eau non potable est-elle suffisante pour répondre à la capacité totale du nouveau site en tant qu'abri transitoire?	Les ménages dans le site non rien comme récipient de stockage de l’eau, même pas le stockage de l’eau portable, ni encore les endroits pour accouché.	Il y a un puits d’eau portable, mais qui ne nécessite l’ajout d’un autre puits pour éviter le conflit de ménage.
Y va-t-il des sources d’énergie/de carburant disponibles dans la région ?	Dans la région il y a, il y a l’essence seulement au profit de motard.	En cas de besoin d’une quantité suffisant ils se ressource à grande à Kalemie.
Existe-t-il un système d’égouts ou une fosse d’aisance à proximité, avec des mécanismes d’évacuation adéquats ?	Aucune fosse d’aisance à proximité	Rien ne nous a signalé sur ce point.
Le nouveau site est-il éloigné des zones de conflit actif ?	Dans la zone aucun conflit n’existe.	Le conflit est dans la province voisine ou ils sont venus.
Le nouveau site est-il situé loin des bâtiments de sécurité ou structures étatiques ?	Le nouveau site est situé à 700 m de structure étatique sécuritaire	Le site est proche des écoles et non sécuritaire.

4. BESOINS HUMANITAIRES PRIORITAIRES

L'évaluation révèle des besoins critiques nécessitant une réponse multisectorielle immédiate :

- **Sécurité Alimentaire** : Rupture totale des stocks de vivres pour les ménages.
- **Abris et AME** : Manque criant de bâches et d'articles ménagers essentiels (AME). Les femmes signalent une absence critique de vêtements et de kits d'hygiène intime.
- **Santé et Eau (WASH)** : Prévalence élevée de malaria chez les enfants. La situation est exacerbée par une consommation d’eau de pluie faute de points d'eau potables, exposant les femmes enceintes et les mineurs à des maladies hydriques graves.
- **Prise en charge de victimes de violence sexuelle basée sur le genre**

5. RECOMMANDATIONS DES ÉVALUATEURS

Face à l'urgence, la CNR et la DIVAH recommandent :

- a) **Réorientation immédiate** : si on trouve un acteur en abris le site sera transféré vers un terrain non marécageux.
- b) **Assistance d'urgence** : Déployer une aide d'urgence en Vivres et Non-Vivres (NFI) dès la relocalisation ou l'enregistrement,

- c) **Protection et Santé** : Distribuer des kits de dignité pour les femmes et organiser des cliniques mobiles pour traiter les cas de malaria et assurer le suivi des femmes enceintes,

6. CONCLUSION

La dégradation sécuritaire dans l'Est de la RDC, marquée par l'offensive des groupes armés AFC/M23 et la chute de la ville d'Uvira, a entraîné un déplacement massif de populations vers le Tanganyika. Le recensement effectué par les autorités locales à Mamakasanga fait état de **1 751 ménages déplacés**, alors que l'alerte initiale ne prévoyait que **1 300 ménages**.

Cette différence de plus de **450 ménages non pris en charge** révèle un déficit significatif dans la réponse humanitaire actuelle. Il est donc urgent que les partenaires techniques et financiers, ainsi que les agences humanitaires, renforcent leur appui afin d'élargir la couverture et d'éviter que près d'un tiers des déplacés recensés ne soient laissés sans assistance.

Pour la mission d'évaluation,

Les équipes CNR et DIVAH.